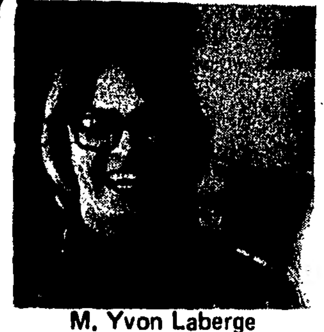

M. Yvon Laberge

DEMISSION DU PRESIDENT D'F.J.A.

Le président de francophonie Jeunesse de l'Alberta, Yvon Laberge, vient de remettre sa démission à l'exécutif provincial d'F.J.A. Sa démission est entré en vigueur le 10 août, 1977.

Yvon participe à un programme de "Jeunesse Canada Monde", et il quittera l'Alberta pour huit mois dont quatre mois aux Maritimes et quatre mois en Haïti.

Un nouveau président sera élu le 4 septembre prochain lors d'une réunion du conseil général d'F.J.A.

le franco albertain

Mercredi 24 août 1977 Volume 10 Numéro 32 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

SCOUTS: SESSION D'ANIMATION


M. Laurent Beaudoin


M. Roger Arpin


Rév. Père Mercure, o.m.i.

(EDMONTON-DM) L'Association des Scouts francophones d'Edmonton a organisé une session d'information les 12, 13 et 14 août afin de former de nouveaux animateurs "pour continuer ses activités auprès des jeunes en septembre 77".

La session, sous la direction de M. Laurent Beaudoin (adjoint à la formation à la Conférence de l'Ouest), Rév. Père Mercure, o.m.i. (aumonier de la Conférence de l'Ouest, C.D. du District de Edmonton

La session, sous la direction de M. Laurent Beaudoin (adjoint à la formation à la Conférence de l'Ouest), Rév. Père Mercure, o.m.i. (aumonier de la Conférence de l'Ouest, C.D. du district de l'Alberta et instructeur adjoint), M. Roger Arpin (Chef de groupe, groupe Edmonton, agent de développement district de l'Alberta), Mme Claire Bernier (personne ressource, membre du Conseil de l'administration du district) et, M. Bruno Moranda (instructeur adjoint), a su réunir plusieurs gens de diverses régions : Mme Marie-Claire Lorieau, Dr. Lizaire, Ginette Ledoux, Roger Fils-Aimé, Hélène Déverdenne et Bertrand Ouellette d'Edmonton.
Ernest Chauvet, Claude Maisonneuve et Jules Jasmin de Rivière la-Paix et Léo Vallée de Bonnyville.

Le programme présenté à ces nouveaux animateurs consistait surtout en informations sur les buts, le moteur et les dimensions du scoutisme. Les instructeurs donnèrent un apperçu des branches du scoutisme : les méchanismes de participation, les cadres d'activités, le rôle de l'équipe d'animation, la loi, la promesse, l'engagement, etc...

Mme Claire Bernier ajoute que l'Association est satisfaite du nombre de gens que la session a pu réunir et elle espère qu'ils auront autant de succès à la deuxième session qui aura lieu en automne à Rivière-la-Paix.

Courrier de deuxième classe

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4
nov. 77

ATTENTION!

Nous prions nos lecteurs de noter qu'en raison de changements de personnel, le Franco-Albertain ne sera pas publié le 31 août et les 7,14 et 21 septembre. Les abonnements seront ajustés en conséquence.

Le Comité

Subvention à F.J.A.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta vient de recevoir une subvention de $22,500.00 du Secrétariat d'Etat. La subvention, octroyée sous le programme de la Direction des Groupes minoritaires des Langues Officielles, a pour but de permettre à F.J.A. de compléter son programme d'activités et d'animation pour l'année 1977-78

EDITORIAL

LA FRANCOPHONIE PREND LA PAROLE

L'animation et ses implications

Bien que les animateurs aient souvent été considérés comme des agitateurs étrangers par les temps passés, ils semblent être plus facilement acceptés aujourd'hui au sein des communautés francophones. Les questions de l'origine et de la classe sociale des animateurs jouent encore un grand rôle, toujours selon l'ouvrage "La francophonie clandestine" de M. R. J. Ravault, mais on semble appliquer plus facilement le proverbe chinois qui veut que "c'est loin du mur que le maçon voit la muraille". L'animateur d'origine extérieure peut en effet souvent voir plus facilement et plus objectivement les problèmes et les besoins d'un groupe déterminé.

L'animateur pose évidemment une série de questions auxquelles on n'aurait jamais fini de répondre. Qui doit animer quel sous-groupe au sein de quel groupe? De quel secteur? Selon quelles méthodes? Dans quels buts? Définis par qui? Pourquoi? Etc... Un principe qui semble partagé par le Secrétariat d'Etat et par l'animateur "neutre-catalyseur", est que si l'animateur doit animer des groupes déterminés, l'action de l'animateur ne doit pas remplacer celle des groupes animés, auxquels la véritable initiative doit revenir.

L'animation qui peut porter des fruits est celle qui est bien appuyée par une information appropriée, donc celle qui est appuyée par un réseau de communication adéquat. Au chapitre de l'animation, l'une des plus brillantes réussite du Secrétariat d'Etat aura sans doute été la formation de la Fédération des Francophones Hors-Québec, laquelle fédération est désormais le porte-parole au plan national des différentes associations provinciales. Encore faut-il que ce porte-parole ait un interlocuteur! La FFHQ n'a pas manqué de critiquer négativement l'attitude du Secrétariat d'Etat à l'occasion de son dernier rapport annuel, notamment au sujet de la politique du compte-goutte du Secrétariat en regard de l'allocation des subventions.

Si la FFHQ a des problèmes avec le Secrétariat d'Etat, c'est sans doute que le Secrétariat a aussi des problèmes. M. R. J. Ravault déplore en effet que le Secrétariat évolue dans un milieu fédéral qui n'a pas lui-même reconnu franchement et ouvertement les droits constitutionnels des Canadiens-Français, et qui vit dans la peur constante d'un "backlash", suite à toute initiative véritable de la part du Gouvernement en regard de l'insertion des droits des Canadiens-Français dans une Constitution canadienne revisée.

L'atmosphère actuelle de "ni négation-ni reconnaissance" légale des droit des Canadiens-Français qui prévaut au plan national ne peut que maintenir les groupes francophones dans la clandestinité, qu'indispose le Secrétariat d'Etat, et que favorise les incompréhensions à tous les niveaux. En ce sens, l'hon. P. E. Trudeau, vendu à l'idée d'amender la Constitution canadienne en faveur de la reconnaissance des droits des Canadiens-Français depuis la conférence fédérale-provinciale de 1972, devra faire un choix très rapidement.

Il a maintenant le prétexte de l'élection au Québec d'un parti dévoué à l'indépendance pour accélérer un concensus des provinces. Suite à l'appel du million de francophone hors-Québec, et de plusieurs francophones du Québec, suite au mémoire "Les Héritiers de Lord Durham"; suite aux recommandations de M. R. J. Ravault, l'hon P. E. Trudeau ne peut hésiter. L'intégration des droits des francophones au sein de la Constitution ne sera cependant qu'un début. Il faudra penser simultanément à l'application concrète de ces droits, en passant par une mise à la "raison canadienne" des provinces.

Gaëtan Tremblay.

MEMO

AOÛT-SEPTEMBRE 1977

21	22 Graphica (Galerie d'art) Ouverture officielle : 7h - 10 hrs p.m.	23 Graphica (Galerie d'art) 8815 B- 92 rue Exposition : 23 août - 9 sept. Gravure : Francine Gravel	24	25	26	27
28	29	30	31	1er Septembre	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24

informations provinciales

A.C.F.A. 50 ans d'histoire

(Quatrième et dernière partie)

Par Dr. Roger Motut

Lors de l'Enquête de la Commission Laurendeau-Dunton, ce fut l'A.C.F.A. qui, au nom de la population, présenta un mémoire où se reflétait la pensée de notre population sur l'Education Française. On demande le droit d'enseigner en français et l'on insista sur la création d'une institution de formation pédagogique pour nos professeurs. Lorsque les recommandations de cette Commission ne tournent pas en notre faveur, on exigea le rappel de la Commission et cette fois la Commission Raynault après avoir entendu nos griefs, recommanda pour Edmonton, une école pédagogique bilingue.

Cette école, elle existait déjà. L'A.C.F.A. et les autorités du Collège Saint-Jean après de longues négociations, d'abord avec l'Université Laval et ensuite avec les autorités de l'Université de l'Alberta et le gouvernement, avaient obtenu l'affiliation du Collège Saint-Jean à l'Université de l'Alberta. Après une première expérience d'affiliation un contrat d'intégration du Collège Universitaire Saint-Jean à l'Université fut signé, et l'an dernier, les Pères Oblats vendaient le Collège à l'Université.

Les Pères Oblats, l'A.C.F.A. et les autorités universitaires et gouvernementales ont travaillé ferme pour que la population francophone s'intègre à la population albertaine tout en gardant ses droits à une éducation universitaire en français.

Nous avons donc dans la province, aujourd'hui des écoles à partir de la prématernelle - en passant par les maternelles et les écoles élémentaires et secondaires et universitaires où l'on peut faire ses études, au moins en partie, en français.

Si les fondateurs de l'A.C.F.A. pouvaient revenir jeter un coup d'oeil sur ce qu'a fait leur Association au cours des 50 ans de sa vie, ils verraient qu'elle n'a pas chaumé dans ce domaine et qu'elle s'y intéresse aussi vivement en 1976 qu'en 1925.

RELATIONS EXTERIEURES:

La population canadienne-française de la province n'a pas toujours été au courant des activités de notre Association à l'extérieur de la Province. Ces relations, d'une extrême importance politique au niveau national ont toujours préoccupé les directeurs de l'A.C.F.A. Il suffit de voir la liste des mémoires préparés pour les rencontres de l'A.C.F.A. avec les autorités gouvernementales, provinciales, nationales et québécoises pour se rendre compte de l'ampleur de ces relations.

L'A.C.F.A., par son exécutif, s'est toujours fait un devoir de rencontrer lors de leur passage à Edmonton, des personnalités du gouvernement fédéral - ministres et autres - et elle a toujours insisté pour les mettre au courant de nos problèmes. Il en a été de même pour les visiteurs du Québec et nos propres ministres.

L'A.C.F.A. a été présente aux réunions d'autres organismes nationaux tels: Le Conseil de la Vie Française des Amériques; l'A.C.E.L.F.; la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest, l'Association des Hebdomadaires de langue française, l'Assurance-Vie Desjardins, la C.C.C., la C.I.D.C., et combien d'autres organismes qui ont servi la cause des Canadiens-français sur le plan National.

Il y a de nombreux contacts personnels qui se sont établis dans les domaines politiques et économiques et culturels. Nos personnalités canadiennes-françaises, membres de l'A.C.F.A. ont su à l'occasion, aider la cause de la population par leur intervention personnelle ou leur présence au sein d'organismes provinciaux. Ces hommes sont connus. Qu'il suffise de dire qu'il y a dans les rangs de l'A.C.F.A. de nombreuses compétences dans tous les domaines et que les Franco-Albertains, grâce à eux, sont connus non seulement en Amérique, mais jusqu'en Europe.

CONCLUSION:

Voilà donc un court tableau historique du travail accompli par l'A.C.F.A. pendant les cinquante premières années de son existence. Nous avons vu qu'au cours de ces années, l'A.C.F.A. était restée fidèle à l'esprit de ses fondateurs.

Si, comme l'écrivait l'Abbé Groulx, "notre maître, le passé" peut nous enseigner quelque chose, c'est bel et bien qu'avec du courage, de la conviction, du dévouement, de la compétence et de la coopération, aucune tâche et aucun problème ne s'avèrent trop difficile. L'histoire de l'A.C.F.A. en témoigne.

A ce congrès de 1976, les Franco-Albertains se penchent de nouveau sur le problème scolaire tout comme le faisaient les fondateurs de l'A.C.F.A. mais avec cette différence cependant que pendant ces cinquante dernières années, le groupe francophone a fait des gains précieux dans des domaines très importants. Il s'est donné des outils politiques, culturels et sociaux qu'il n'avait pas. La loi scolaire lui est favorable, la radio et la télévision française sont établies, les associations culturelles se multiplient, les institutions d'éducation bilingues existent aux niveaux pré-maternelles, maternelles, élémentaires et secondaires juqu'aux cours universitaires; une nouvelle génération d'éducateurs est sortie de ses rangs et son nombre va en augmentant; une relève compétente prend en mains les destinées de l'Association, la force économique du groupe francophone augmente de jour en jour, et l'Association est assurée de pouvoir se financer. Autant de choses à son crédit.

L'A.C.F.A. a raison de se tourner vers les problèmes de l'heure avec confiance. Elle a tout ce qu'il faut pour réussir.

R.M.

PRESIDENT DE L'A.C.F.A. 1926-1976

Dr J. E. Amyot	1926-27
A. Boileau	1927-28
Dr. J. L. Petitclerc	1928-32
Juge L. Dubuc	1932-34
Dr L. O. Beauchemin	1934-36
Dr L. P. Mousseau	1946-52
J. O. Pilon	1952-55
Juge A. Déchêne	1955-62
Me Louis A. Desrochers	1962-64
Juge Lucien Maynard	1964-66
Dr Joseph P. Moreau	1966
Gérard Diamond	1967-69
Dr Roger Motut	1967-71
Jules VanBrabant	1971-73
François McMahon	1973-75
Me Hervé Durocher	1975

PRESIDENTS DES REGIONALES DE L'A.C.F.A.1976

J. A. Rioux
Rodolphe Laplante
Ubald Baudry
Léo Belhumeur
Laurent Hébert
Georges Arcouette
P. E. Breton
Jean Patoine
Guy Lacombe
Jean Durant
Léo Bosc

SECRETAIRES GENERAUX DE L'A.C.F.A. 1926

Valère Grenier	Rivière-la-Paix
René Dallaire	Bonnyville
Bernard Doucet	St-Paul
Gilles Cadrin	Edmonton
Germain Fortier	Morinville-Legal
Jean Durant	Calgary

PROPAGANDISTE DE L'A.C.F.A. 1955-60

Eugène Trottier

DIRECTEUR DU SERVICE DE SECURITE FAMILIALE 1960

Eugène Trottier

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaétan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Roseline Marion
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

SUR LES TRACES DE TYRELL:

EN CANOT ET A LA VOILE DANS LA TOUNDRA CANADIENNE

Voici un extrait du récit de Tony Sloan (de l'Office de tourisme du Canada), qui raconte les péripéties de son expédition dans les étendues sauvages des Territoires du Nord-Ouest, au nord-ouest de la Baie d'Hudson.

Pour les sédentaires en mal d'aventure, il n'y a rien de tel pour être servi à souhait!

JOUR 1 : LAC FERGUSON

Notre expédition, appelée "Sur les traces de Tyrell' avait un double but: rendre hommage à l'explorateur-géologue Joseph Burr Tyrell qui, en 1885, a été le premier à franchir en canot la distance séparant le lac Ferguson de la côte de la Baie d'Hudson, (soit 320 km (200 milles) en descendant la rivière Ferguson), et explorer cette même rivière pour déterminer dans quelle mesure il serait possible d'organiser un circuit en canot pour les aventuriers désireux de découvrir le Grand Nord canadien.

Nous étions donc quatre à mettre les canots à l'eau un beau matin, sur les rives du lac Ferguson: le guide, Mike Kusugak, un autre Inuk, Harry Towtongie, Doug Harp et moi-même. L'eau était calme et limpide, et il faisait bon de longer la rive est du lac, qui est situé à 256 km (160 milles) de Rankin Inlet. Curieusement, le lac semblait se fondre avec la toundra dénudée, et l'Homme Blanc, à peine sorti des forêts méridionales, se sentait transporté dans un monde irréel. Tout aussi étrangement, mes compagnons ne semblaient pas en être émus outre mesure, comme si j'étais le seul à percevoir cette sensation.

Mes premiers instants de canotage dans les steppes arides du Canada promettaient beaucoup.

Après avoir parcouru cinq milles (8 km), nous avons accosté et exploré une cabane de trappeur abandonnée. Petite, sombre et presque dépourvue de fenêtres, elle semblait terriblement étriquée et sombre, mais nous avons découvert que c'était pour retenir la chaleur puisqu'il ne servait pas à grand-chose d'avoir des fenêtres, la cabane n'étant occupée que pendant les six mois de nuit polaire.

Suivant ensuite le courant impétueux sur une distance de 200 verges (180 m), nous avons rencontré deux pêcheurs de Toronto qui occupaient un canot à moteur de 24 pieds (7, 2m). Leur moteur ayant calé, ils avaient été entraînés dans les rapides. Ils se mirent tout de suite à parler de la truite de 10 à 15 livres (4, 5 à 6, 7 kg) qu'on prend à chaque lancer. Les deux Inuit, Mike et Harry, ramenèrent le grand canot en amont des rapides pour permettre aux pêcheurs de retourner au camp de pêche Siniktarvik, sur le lac Ferguson.

Plus loin, les petits lacs et les élargissements de la rivière, entrecoupés de passages étroits à forts courants, nous tenaient en haleine. D'innombrables ombres bondissaient pour happer les mouches, décrivant ainsi une multitude de cercles à la manière de la pluie, à la surface de l'eau; l'un deux fit même une pirouette dans les airs. Après avoir franchi une petite chute, nous nous sommes installés sur une petite île, chassant, malgré leurs protestations bruyantes, un troupeau d'oies sauvages. Le premier repas constitué du traditionnel bifteck a été préparé sur un feu de camp allumé à l'aide de branches d'osier, Mike s'obstinant à perpétuer les traditions de son peuple et à n'utiliser les réchauds qu'en dernier recours.

Ainsi, au cours d'un long portage, pendant que nous marchions vent dans le dos (les mouches tournoyaient avec le vent), il nous a fallu coiffer à deux reprises des filets pour nous protéger les narines et les yeux. Pour combattre la marée de moustiques qui s'abattaient sur nous, nous nous étions bien vêtus et nous nous étions enduit le visage et les mains de produit insecticide; il y avait un problème: celui des mouches qui s'insinuaient parfois dans ma saharienne et ma chemise.

JOUR 2 : LAC KAMINURIAK

Le lendemain, vers 14 h. nous arrivions en vue des rapides, longs d'un mille (1,6 km), qui se précipitent dans le lac Kaminuriak. Pour la première fois, nous étions à la merci des courants, au milieu d'un champ d'écueils et face à un banc de rochers qu'il fallait contourner. Après avoir transporté par terre tout le matériel photographique et les fusils, nous avons fait la première bordée, puis nous avons débarqué juste avant le banc. Plus tard, nous avons remis le canot à l'eau pour poursuivre notre route. La seule difficulté a été de franchir le dépôt d'alluvions émergeant à l'embouchure du lac.

Doug Harp et moi portions des espadrilles ordinaires, tandis que Mike et Harry chaussaient, selon leur habitude, des cuissardes. Les rives en pente douce et parsemées de galets de la Keewatin, obligent à patauger sans cesse dans l'eau et, à cause de la froideur de l'eau, il n'est pas conseillé de se mouiller les pieds. Bien qu'elles soient en général peu utilisées par les canotiers dans les Territoires du Nord-Ouest, les cuissardes sont confortables mais présentent un risque.

A la tombée de la nuit, nous avons transporté les sacs de couchage et nous avons campé sur les bords du lac Kaminuriak. C'est un grand lac, la partie principale s'étendant sur une distance de plus de 80 milles (128 km), du nord au sud. Nous nous étions installés sur le bras ouest à environ 20 milles (32 km) et à mi-chemin de la rive ouest du lac principal. Même amarrés, les canots de 17 pieds (5,1 m) devaient lutter contre les forts courants créés par les vents imprévisibles et dangereux de la toundra.

Le lendemain matin, nous avions à peine parcouru deux milles (3,2 km) que les vents contraires nous obligèrent à mettre pied-à-terre. Le vent rendant l'eau agitée et amenant les mouches à voler bas, nous avons passé la journée à explorer et à nous promener dans la steppe.

LE LAC KAMINURIAK EST VENTEUX EN SAPRISTI !

Le quatrième jour de notre expédition, nous nous sommes réveillés à quatre heures du matin; le vent soufflait légèrement du nord-ouest... un vent arrière.

Une heure plus tard, Mike Kusugak, Harry Towtongie, Doug Harp et moi-même, avions levé l'ancre.

Nous avons hissé la voile (un poncho posé sur des pagaies formant un V et fixées à la proue) et nous avons parcouru six milles (9, 6 km). Comme le lac bifurquait vers le nord-est, nous nous sommes retrouvés sur le rivage.

Pendant deux heures, il nous a fallu transporter le matériel par terre et pousser les canots dans les vagues pour doubler le cap sur une distance d'environ un mille (1,6 km) vers l'est.

Nous avons ensuite franchi huit milles (12,8 km), puis le lac ayant encore bifurqué droit vers l'est, l'embarcation se trouva perpendiculaire aux vagues, ce qui nous obligea une fois de plus à gagner le rivage.

Vers 22 h. le soleil luisait encore à l'horizon et les mouches commençaient à nous piquer. Ce qui signifiait que le vent tombait. Nous avons levé l'ancre en direction de la pointe.

Harry et Doug se sont rendus à destination, mais Mike et moi, retenus par le vent qui avait repris, avons été forcés d'abandonner le canot à un quart de mille (0,4 km) du camp. C'est là que j'ai vu que c'était toute une expérience que d'être douillettement enveloppé dans un sac de couchage alors que la tante est secouée par le vent de la toundra qui hurle de plus en plus fort. A deux heures, les piquets de métal se sont brisés et la tente s'est effondrée. Ce fut le branle-bas général jusqu'à ce qu'on réussisse à trouver d'autres piquets et à les greffer aux mâts brisés.

Comme je m'assoupissais, j'entendis quelqu'un maugréer: "Le Lac Kaminuriak est venteux en sapristi".

Nous avons fait la grasse matinée et, l'après-midi, nous avons exploré les alentours. L'intérieur des terres est garni de saules nains (environ 18" (0,45 m) de haut), qui recouvrent un lit molletonné de lichens de caribous. On se promène sur cette surface molle et spongieuse comme sur un tapis moelleux de six pouces (0,5 m) d'épaisseur. En fin de journée nous nous sommes remis en route. Après avoir avironné une heure sous le soleil de minuit, nous avons abordé dans une île où, à notre grande surprise, se trouvait une cabane.

C'était une petite construction d'une pièce, montée sur des patins de traîneau. Des rongeurs avaient déchiqueté les matelas des couchettes. La bicoque semblait abandonnée depuis de nombreuses années, et nous nous demandions ce que pouvaient bien faire ses occupants (peut-être chasser ou pêcher) dans un tel endroit, l'un des plus reculés des régions septentrionales.

A l'embouchure d'une grande baie, trois milles (4,8 km) de courants rapides nous attendaient. Au-delà des vagues agitées se profilait une pointe rocheuse que l'on pouvait à peine distinguer sous l'étrange clarté de l'Arctique: Les vents violents et traîtres avaient fait place à une douce brise, mais pour combien de temps? Nous avironnions de plus belle, sans dire un mot.

Il était passé minuit et les premiers rayons de soleil perçaient les nuages bas et sombres, irradiant le ciel de leurs griffes lumineuses. La rive semblait très éloignée et les vagues commençaient à déferler. Après avoir avironné en silence, nous avons accosté par le travers de la pointe, amas informe d'alluvions déposées par les glaces au printemps. Je fus saisi d'un léger frisson et songeai que je venais de connaître l'heure la plus longue et la plus pénible de toutes celles que j'avais passées à bord d'un canot, dans les lacs et les rivières les plus éloignés.

Nous nous sommes remis à parler, essayant d'évaluer la distance qui nous séparait de l'embouchure de la rivière.

Une heure plus tard, le canot avançait tout seul... eh oui! nous nous trouvions en plein coeur des rapides et à l'extrémité du lac Kaminuriak. Nous avons accosté pour camper.



Doug et moi étant transis de froid, car nous avions les pieds mouillés, nous nous sommes empressés de monter la tente. Nous venions tout juste de déplier les sacs de couchage lorsque Mike nous apporta une bonne tasse de thé fumant. En quelques minutes nos frissons s'étaient évanouis, emportant avec eux les souvenirs des vents redoutables du lac Kaminuriak.

Il restait encore à franchir cent milles (160 km) de lacs, de rivières, de rapides et de canyons, mais pour moi, l'aventure s'arrêtait là. Le lendemain, je devais retourner à Rankin Inlet dans l'avion qui amenait la femme de Mike, Sandy, pour me remplacer.

Le lendemain matin, après de brefs adieux, l'avion décolla et je me penchai pour saluer une dernière fois mes camarades: Mike Kusugak, Doug Harp, Harry Towtongie et Sandy Kusugak retournaient péniblement au camp. J'eus un serrement de gorge lorsque l'avion mit le cap sur Rankin Inlet. Ils semblaient si petits et vulnérables dans cette immense contrée déserte. Je leur souhaitai bonne chance.

EPILOGUE

"Fantastique", répétait Mike Kusugak, quelque quatre mois plus tard, à Ottawa. "La dernière étape du voyage dura sept jours. A partir du lac Kaminuriak, ce fut une suite de rapides, de lacs, de portages et de canyons. Nous vivions presque uniquement à bord des canots, nous nourrissant de poisson et d'algues et puisant l'eau des rapides; c'était fantastique".

Une fois, ils aperçurent une forme blanche ressemblant à une tente. Lorsqu'ils accostèrent, ils découvrirent un canot qui gisait à l'envers, recouvert de terre et de pierres. En regardant par une fente, ils découvrirent un squelette humain étendu sur le sol. Ils tombèrent par la suite sur une mine abandonnée où ils trouvèrent du bois et un morceau de toile pour confectionner une voile.

"Nous avons découvert qu'il était plus facile de nous orienter en suivant les inukshooks qu'en utilisent nos cartes. Les inukshooks sont des points de repère extraordinaires".

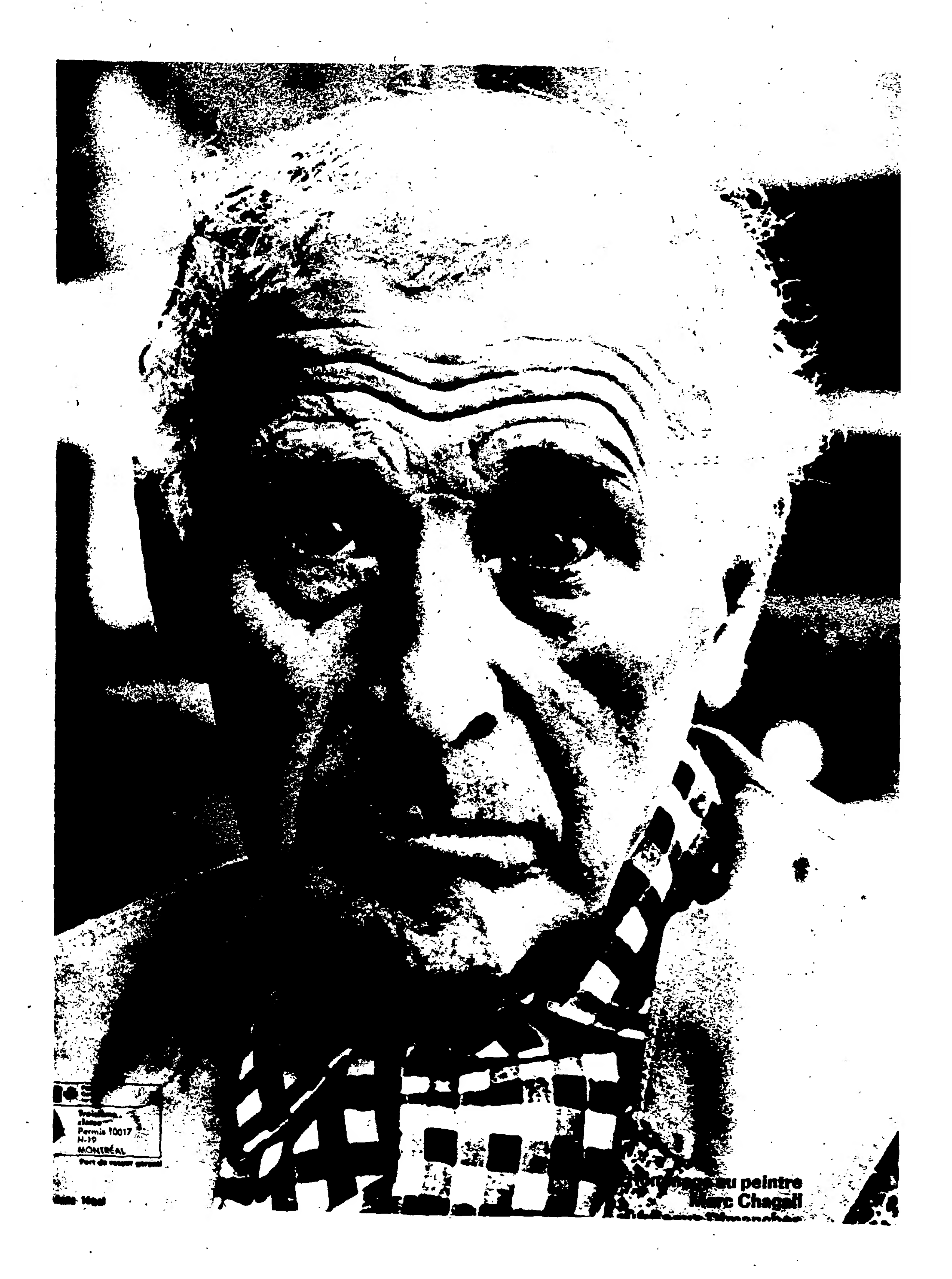
L'expédition prenait fin au camp de pêche situé à l'embouchure de la rivière Ferguson.

Mike est convaincu que le circuit de Siniktarvik commencera à l'endroit même où je les ai laissés, de façon à éviter le lac Kaminuriak, qui est trop grand et trop dangereux pour s'y aventurer en petit canot.

Pour la fourniture d'équipement et plus de renseignements sur le circuit, prière de s'adresser à M. M.A. Kusugak, Siniktarvik Limited, Rankin Inlet, Territoires du Nord-Ouest, Canada, XOC 0G0.

Pour obtenir des renseignements généraux sur les attraits touristiques du Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H6.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.


Permis 10017
H-19
MONTRÉAL
au peintre
Chagall



Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 35

Semaine du 27 août
au 2 septembre 1977

Programme
de la télévision

Défi
27 août, 3 et 10 septembre

Des défis de taille

La série **Défi**, diffusée le samedi tout au cours de l'été s'achèvera le 10 septembre. Il nous reste donc trois émissions à vous présenter d'ici la fin de la saison.

Le **27 août** à 20 heures, le réalisateur Jean-Pierre Liccioni nous présentera son film intitulé *Hockey junior;* c'est l'histoire d'un jeune fanatique du hockey âgé de 18 ans, Denis Hainault, qui a gravi tous les échelons avant d'atteindre le niveau junior et qui est prêt à tout pour ne pas perdre contact avec le hockey.

Le samedi **3 septembre** à 19 heures, nous entendrons l'histoire de Jacques Lequerrec, un anthropologue français qui, un beau matin de 1974, débarque à l'Ile-aux-Coudres, fait le tour de l'île et décide d'y rester. Un film de Daniel Bertolino.

Un autre film de Daniel Bertolino, *Haute tension au Pakistan*, que nous verrons le **10 septembre** à 19 heures, raconte l'histoire de deux Québécois, conseillers en transmissions à haute tension au Pakistan, et qui tentent de s'adapter à la vie sur cette terre étrangère, où la mentalité et les moeurs diffèrent tellement des nôtres.

Vers la fin du mois de novembre, la série **Défi** reviendra à l'horaire, le samedi à 15 heures, après la saison du **Football canadien.**

Les films de la série **Défi** ont été produits pour Radio-Canada par Via Le Monde Canada Inc.

Second regard
dimanche 28, 11 h 00

Le mouvement Arica

Le dimanche 28 août à 11 heures, les téléspectateurs auront l'occasion de revoir l'émission spéciale de **Second regard** diffusée en février dernier sur le mouvement Arica. Le mouvement Arica se veut une école de mysticisme scientifique issue du mariage de la psychologie américaine et des théories orientales de la sagesse.

Né à New York en 1971, et comptant maintenant plus de 10,000 membres, le mouvement Arica a été créé à l'issue d'un séjour de quelque neuf mois qu'un groupe de moniteurs de l'Institut de développement de la personne d'Esalen, en Californie, a effectué auprès d'Oscar Ichazo, dans le petit village d'Arica au Chili.

Les promoteurs du mouvement veulent enseigner une technologie de la conscience qui présente une synthèse adaptée à l'Amérique du Nord des diverses théories traditionnelles de la sagesse: bouddhisme, judaïsme, soufisme, hindouisme (yoga) ainsi que des méthodes mises au point par la psychologie «humanistique» américaine.

Deux membres de l'équipe de **Second regard** ont participé à des sessions au centre Arica de New York et ont conçu cette émission spéciale de telle façon que les téléspectateurs puissent prendre une part active aux exercices qui seront exécutés à l'écran.

Animateur: Gilles-Claude Thériault; recherche et entrevues: Guy DeGagné; réalisation: Roger Barbeau.

Guy DeGagné



Reflets d'un pays
semaine du 29, 13 h 35

Visitons le Canada d'est en ouest

Le **lundi 29 août**, l'émission **Reflets d'un pays** sera diffusée de la ville d'Edmonton. La première partie de l'émission sera consacrée à l'apport important de cette ville qu'on appelle la «porte du Nord» dans le développement des Territoires du Nord-Ouest. La seconde partie traitera des feux de forêt et des avantages qu'ils présentent pour la faune et la flore. Animatrice: Chantale Taylor. Denis Lord a adapté et mis en ondes ces films réalisés par les Services français et anglais de Radio-Canada.

Le **mardi 30 août**, les téléspectateurs pourront visiter le musée régional d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie; réfléchir avec Jean-Marie Huard et Camille Huard sur l'effort que doit fournir un athlète pour participer pendant 4 ou 5 minutes à l'expérience olympique, et rencontrer Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé et écologiste. Animatrice: Diane Dubuc-Charland. Recherche: Dorothée Dumas. Réal. à Carleton: Yvon Chouinard.

Le **mercredi 31**, **Reflets d'un pays** nous parviendra de Trois-Rivières et l'heure entière sera consacrée au Parc national de la Mauricie. L'animatrice Louise Hamel interviewera des promeneurs et s'entretiendra avec le directeur du parc, M. Henri Hubert, et avec deux naturalistes: Richard Cooke et André Bougolt. Réal.: Pauline Voisard.

Le **jeudi 1er septembre**, l'animatrice Danielle Ouimet rencontrera trois fabricants d'instruments qui travaillent en Estrie: Normand Boucher, fabricant de guitares acoustiques; Bob Marvin, fabricant de flûtes, et Wilfrid Lacroix, luthier. Recherche: Josée Lefebvre. Réal. à Sherbrooke: Peter Ingles.

Les téléspectateurs voudront bien noter que le **vendredi 2 septembre**, l'émission **Reflets d'un pays** cédera son temps d'antenne au **Championnat du monde d'athlétisme.**

Propos et confidences
lundi 29, 18 h 30

Confidences de Raymond Rouleau

Dès la première minute de **Propos et confidences** du lundi 29 août à 18 h 30, si vous êtes un fervent du cinéma français, vous reconnaîtrez la figure familière de l'acteur et réalisateur français Raymond Rouleau.

Cet homme de théâtre est né à Bruxelles le 14 juin 1904. Sa vocation théâtrale se manifesta dès l'enfance. Durant toute sa vie, il mena une carrière exceptionnelle d'acteur, d'animateur de troupe et de metteur en scène. On reconnaît en Raymond Rouleau l'un des maîtres de la scène française.

C'est en 1935 qu'il se révéla comme directeur de troupe au Tout-Paris, lors de la création au Théâtre de l'Oeuvre d'une pièce de Brüchner intitulée *le Mal de la jeunesse*, qui connut le triomphe et dont les acteurs furent célèbres du jour au lendemain. Ils se nommaient Madelaine Ozeray, Lucienne Lemarchand, Tania Balachova et Jean Servais.

Au cinéma, la carrière de Raymond Rouleau fut aussi fructueuse. Dans les années 40, il fut considéré comme l'un des meilleurs jeunes premiers du cinéma français. Il ne tourna pas moins d'une cinquantaine de films dont les plus célèbres sont *l'Assassinat du Père Noël, le Premier Bal, Falbalas, Mission à Tanger* et *Méfiez-vous des blondes.*

Ecouter les **Propos et confidences** de Raymond Rouleau, c'est entendre raconter une période de l'histoire du cinéma par quelqu'un qui l'a fait.

Réalisation: Jean Faucher.

Raymond Rouleau



de Canada Inc.

12h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Dabert se rend de nouveau en Amérique pour négocier l'achat d'un brevet. Il a une concurrente puissante, l'armée des Etats-Unis. Les Wright adoptent une solution inattendue.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. «Le Parc national de la Mauricie». Le mandat de conservation du parc national de la Mauricie et ses activités d'hiver et d'été. Entrevues avec le directeur du parc, Henri Hubert, des naturalistes et des gens qui se rendent au parc. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Victoriaville composé de membres de l'Age d'or, du Centre de jour et de pensionnaires du Centre d'accueil. Un frère du Sacré-Coeur raconte l'histoire de cette communauté. Un membre du comité social de l'Age d'or explique les objectifs de ce groupe. M. Elphège Lapierre interprète «L'Hymne au printemps». Mme Lucienne Beauchemin chante «Envoi de fleurs». M. Wilfrid Boivin joue à l'harmonica une valse et un «brandy» du Lac-St-Jean. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome.

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet.

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
«Monsieur et Madame Castor». Le castor est bricoleur, architecte, bûcheron, hydrographe, grand navigateur et d'une hospitalité proverbiale. Réal.: Aubrey Buxton et Collin Willock.

18h00 CE SOIR

18h15 Ce soir en Alberta

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau (3e de 5).

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault et Yvon Dufour. Une chaîne de télévision a choisi Lucien qui correspond au portrait-robot de l'homme moyen. La télévision décide de filmer une journée dans la vie du gagnant. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 BASEBALL
Du Stade Olympique. Les Reds de Cincinnati visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

En cas de pluie:

19h30 CINÉ-SOLEIL
La Vache et le prisonnier. Comédie réalisée par Henri Verneuil, avec Fernandel, René Havard et Inge Schooner (Fr.-It. 59).

CHRONIQUE DE FRANCE
«Le Musée des antiquités internationales de St-Germain-en-Laye». «Max Jacob, jeune poète de 100 ans». «Carnaval d'enfants de Belfort». «Photos souvenirs de Madeleine Renaud».

OU

20h30 La Horde sauvage ou la Reine Maverick. Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady (55).

22h00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 Dernière édition

23h00 LE CARRE ST-LOUIS
Reprise de **Femme d'aujourd'hui.** Le Carré St-Louis, de 1920 à nos jours, avec Robert de Roquebrune et René Chicoine. Entrevues avec André Payette, André Gagnon, Louise Latraverse, Yvan Dufresne, Nicole Godin et Michel Mainville, résidants du quartier, et Suzanne Labrecque, architecte. Rech. et entrevues: France Nadeau. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

23h50 CINÉMA
Le Général Idi Amin Dada. Documentaire politique réalisé par Barbet Schroeder. Le général Idi Amin Dada, président de la République ougandaise, se laisse interviewer et suivre dans ses différentes activités, pendant quelques jours, par la Télévision française (Fr. 74).

JEUDI
1er sept

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis motorisés».

10h15 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI
«La Petite Flamme et l'ogre».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux fédéraux». Mme Yvette Rousseau, du Conseil du statut de la femme, nous parle de l'histoire et de la structure du Conseil.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Pauline Dansereau prépare une poitrine de poulet Dijon. — Jean Bélanger complète la fabrication de son cerf-volant en y adjoignant un dévidoir.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Maman Jeanne entrevoit avec peine le départ d'Hervé, son pensionnaire préféré.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Les Galettes magiques». Encore une ruse de Duralumin et de Nylon: ils commandent des galettes magiques à un pâtissier.

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«En Afrique avec les naturalistes». Le Tanganyika, réservoir de la faune africaine, est le rendez-vous des zoologistes du monde entier qui peuvent y observer à loisir les animaux vivant dans leur habitat naturel. Réal.: Bristol Foster.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. La région de l'Estrie ne se limite pas à ses concerts, festivals et écoles de musique. La fabrication d'instruments y joue un rôle qui s'étend jusqu'à la scène internationale. Invités: Normand Boucher, fabricant de guitare acoustique; Bob Marvin, fabricant de flûte de la Renaissance, et Wilfrid Lacroix, luthier. Animatrice: Danielle Ouimet. Rech.: Josée Lefebvre. Réal.: Peter Ingles

14h30 CINÉMA
Tendresse ordinaire. Drame réalisé par Jacques Leduc, avec Esther Auger, Jocelyn Bérubé, Jean-Pierre Bourque et Luce Guilbault. Un homme a dû accepter un travail qui l'éloigne de son foyer pendant plusieurs mois. Aujourd'hui, il est sur le chemin du retour. Sa jeune femme s'apprête à le recevoir. A mesure que diminue la distance qui les sépare, l'attente de l'épouse se fait plus anxieuse (Can. 73).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 FANFRELUCHE
«Les Sorts de la sorcière».

17h00 ARDÉCHOIS, COEUR FIDÈLE
Série mettant en vedette Sylvain Joubert, Claude Brosset, Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furlant. Scénario, adaptation et dialogues: Jean Chatenet et Jean Cosmos. Réalisation: Jean-Pierre Gallo. **4e de 6:** Tourangeau et Ardéchois, devenus camarades de combat, se font embaucher chez un maître menuisier. Les deux hommes sont accueillis par les très jolies filles de leur nouveau patron. En retrouvant dans la caisse de Tourangeau un outil ayant appartenu à son frère, Ardéchois obtient la preuve que Tourangeau est bien l'assassin d'Antoine.

18h00 CE SOIR

18h15 Ce soir en Alberta

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau (4e de 5).

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Cargaison d'or». Nick transporte un chargement sur son bateau que Riley prend pour de l'or.

19h30 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Alpha Boucher, Roger Le Bel, Gaétan Labrèche, Claude Michaud, Francine Vernac, Elizabeth Chouvalidzé, Janine Sutto, Francine Vézina, Jocelyne Roch, Jocelyne Dupuis, Richard Niquette, Jacques Thériault et Michel Bayeur. Deux racoleuses sont à la recherche de routiers pour leur soutirer de l'argent. Réal.: Jean Gaumont **(dernière)**.

20h00 LES GRANDS FILMS
L'Homme au pistolet d'or. Film d'espionnage réalisé par Guy Hamilton, avec Roger Moore, Christopher Lee, Britt Ekland, Maud Adams et Hervé Villechaize. L'agent secret James Bond se rend en Extrême-Orient à la recherche d'un tueur à gages, qui a pour spécialité de tuer ses victimes à l'aide d'un pistolet d'or. Bond lui-même a été désigné comme l'une des prochaines victimes du tueur et il s'efforce de démasquer l'assassin (Brit. 74).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 Dernière édition

23h00 ANGOISSES
Sonnez une fois. Espionnage réalisé par Robert D. Cardona, avec Michael Jayston, Barry Nelson et Janet Key. Un maître d'hôtel spécialisé dans le service des femmes riches est engagé par la jeune veuve d'un diplomate. Il sait se rendre indispensable et couper tout lien entre sa patronne et l'extérieur (Brit.).

24h30 CINÉMA
L'Héritier. Drame réalisé par Philippe Labro, avec Jean-Paul Belmondo, Carla Gravina, Charles Denner et Jean Desailly. Après la mort de son père survenue dans un accident d'avion, un homme rentre en France pour gérer l'empire financier familial. Il entreprend des visites d'usines en même temps que la transformation de son magazine d'information. La première édition comportera un reportage sur son beau-père, instigateur de l'accident où est mort son père (73).

VENDREDI
2 sept

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 CLAK
«Haut, bas».

10h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«Les Mains sales».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux fédéraux». Mme Yvette Rousseau nous parle du Conseil du statut de la femme.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
M. Alphonse donne sa recette de tarte aux pommes en quartiers. — M. Julien Fontaine fait un bref exposé de quelques herbes guérisseuses.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
«Le Trésor de Joe l'Indien». Becky sauvée d'un danger imminent, l'Indien et son complice morts, Tom et Huch sont reçus triomphalement dans le village.

12h00 Le monde d'athlétisme
14h30 Maigrichon et gras double
15h00 Le monde en liberté
15h30 La cuisine d'ailleurs
16h00 Sur des roulettes
16h30 Animagerie

17h00 LES CIRQUES DU MONDE



«Le Cirque Busch Roland». Numéros de cirque venant d'un peu partout dans le monde.

18h00 CE SOIR

18h15 Ce soir en Alberta

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau **(dernière)**.

19h00 ENCORE DEBOUT
Variétés de Moncton. Animateur: Calixte Duguay. Invités: René Cormier et Georges Langford. R. Cormier: «Ta samba» et «Suite acadienne». G. Langford: «Le Cowboy dans la lune», «Le Voyageur et l'étoile», «La Dernière Pêche» et «Acadiana». C. Duguay: «Le Poète». Dir. mus.: Denise Thellab. Réal.: Pierre Leblanc.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Naissance laborieuse». Une jeune diabétique attend un enfant. Sa nervosité en fait voir de toutes les couleurs au Dr Welby.

20h30 ALLER-RETOUR
«Festival western de St-Tite». Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: Henri Parizeau.

21h00 DOCUMENTS
«René Lévesque, huit mois après le 15 novembre». Cette entrevue nous fait revivre les principales étapes de la carrière professionnelle et politique du premier ministre du Québec. René Lévesque nous livre également ses impressions sur un certain nombre de questions d'importance primordiale pour le nouveau gouvernement péquiste. Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Marc Renaud **(dernière)**.

22h00 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«Le Prix du silence». Dans un hôtel, un homme photographie les occupants de la chambre voisine et enregistre leurs voix.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 Dernière édition

23h00 CINÉMA
Sierra Torride. Western réalisé par Don Siegel, avec Clint Eastwood et Shirley McLaine. Un mercenaire et une religieuse forment une équipe hors pair pour défendre les partisans mexicains contre les troupes françaises de l'empereur Maximilien (USA 69).

1h00 CINÉ-NUIT
Les parachutistes arrivent. Drame réalisé par John Frankenheimer, avec Burt Lancaster, Deborah Kerr, Gene Hackman et Scott Wilson. Trois amis parachutistes, spécialistes de la chute libre, ont monté un spectacle et parcourent les petites villes américaines. L'un d'eux rencontre l'amour et... un drame éclate (USA 69).

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE



Le chef Julien Lacombe décrit la différence entre une coquille St-Jacques et une coquille de fruits de mer. — Pour occuper ses neveux et nièces, Catherine Bégin monte une véritable épicerie avec des reproductions en miniature de ce que l'on trouve habituellement sur les tablettes.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Avec Marthe Keller, Louis Velle, Francis Claude, Nicole Maurey et Michèle Rossignol. Réal.: Michel Wyn (11e de 13). François apprend que Koba a fui après avoir laissé une note. Désemparée, Koba rencontre un routier qui lui offre l'hospitalité.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
Visite de divers pays avec des enfants comme guides. «Roland de la Guadeloupe».

12h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Royaume du castor». Habitants des étangs où règne le castor. Images captées dans le Massachusetts.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte: coanimateur: André Duquette. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette LeRoyer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Michel Benoit.

13h35 REFLETS D'UN PAYS
D'Edmonton. «Aperçu historique de l'aviation et de ses héros dans le Nord canadien». Ce document fait état de la ville d'Edmonton, «porte du Nord» vers les Territoires du Nord-Ouest. Adaptation du film fait par la télévision anglaise pour la série «This Land». — «Les Feux de forêts». Comment les feux de forêts peuvent être une force naturelle essentielle à l'équation écologique. Coprod.: Services anglais et français de Radio-Canada à Edmonton. Animatrice: Chantale Taylor. Adaptation et mise en ondes: Denis Lord.

14h30 CINÉMA
Les Papillons. Film réalisé par Janusz Nasfeter, avec B. Fedorczyk, G. Michalska et Roman Mosior. Amourettes, jeux et petits drames d'un groupe d'enfants de 11 à 14 ans. Deux petites filles se disputent les attentions de leurs petits copains de vacances (Pol. 72).

16h00 ANIMAGERIE
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. «Le Cygne». Réal.: Raymond Pesant.

16h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Avec Isabelle Youri, Jean Topart, Laurence Badie, Fabrice Bruno et Gérard Benizot. «La Chèvre savante».

17h00 L'ÉNÉIDE
Feuilleton en six époques d'après le poème de Virgile. Musique: Mario Nascimbene. Commentaires dits par Pierre Vaneck. Adaptation: Vittorio Bonicelli et Arnado Bagnasco. Avec Giulio Brogi, Olgo Karlatos, Marilu Tolo, Marta Guerrini et Vasa Panetlic. Réal.: Franco Rossi. 3e: L'évocation des aventures d'Énée continue devant Didon. Le héros raconte l'agonie de son père, Anchise. Dans son délire, le vieil homme a vu une terre verte et hospitalière; mais la terre fuit devant les Troyens qui exigent d'Enée de poursuivre leur voyage.

18h00 CE SOIR
Lecteur: Paul-Emile Tremblay.

18h15 Ce Soir en Alberta

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau se raconte (1re de 5). Réal.: Jean Faucher.

19h00 DANIEL BOONE
«Chasseur de primes».

20h00 LES BRIGADES DU TIGRE
Série policière réalisée par Victor Vicas, avec Jean-Claude Bouillon, Jean-Paul Tribout, Pierre Maguelon, François Maistre et Guy Grosso. «Le Cas Valentin». Une descente est organisée contre le quartier général de la pègre parisienne. Mais les truands se sont enfuis. Une enquête conclut à l'indiscrétion d'un membre de la Brigade du Tigre et dénonce le commissaire Valentin comme la brebis galeuse.

21h00 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Charles Apothéloz, Armontel, Katia Deci et M.-Hélène Pélicier. «La Dernière Héloïse». Paul poursuit ses études de droit à Neuchâtel. Il fait la connaissance de la nièce du notaire Landrizon, jeune femme renfermée et timide à qui il voudrait redonner le goût de vivre.

22h00 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
«Ce pus ça anymore». Une dernière génération de «parlant» français à Vieille-Mine, au Missouri; parmi eux, le violoneux Charles Pagé. Réal.: André Gladu et Michel Brault.

22h30 TÉLÉJOURNAL



Lecteur: **Normand Harvey.**

22h45 Dernière édition

23h00 URBA 2,000
«Centre ville et piétons». Bâties pour l'homme, les villes ont accueilli les diligences avec leurs chevaux, puis se sont adaptées à l'automobile. Depuis 20 ans, l'automobile a pris trop de place. Redonner le centre-ville aux piétons. Avec C.W. Sleeswijk et Urwing de Jong. Réal.: Michel Régnier (ONF).

24h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
«Les Deux Colonels». Un ancien forçat a cru reconnaître en la personne du colonel de Tierval, Blanchet, un compagnon de bagne. En quittant les bureaux de la Sûreté, le forçat meurt assassiné. Vidocq poursuit l'enquête.

MARDI
30 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«Poule au bouton».

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
MM. Pierre Ladouceur et Léopold Bissonnette nous parlent du choix du salon de coiffure.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Lise Poiré-Godin tricote un petit chandail pour enfant de quatre ans. — Jean-Marie Labrousse conseille Clémence dans les étapes successives de décapage d'un meuble.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Les Derniers Vestiges de la préhistoire». Animaux et plantes des îles Galapagos, bornées de terres volcaniques, qui constituent un laboratoire vivant.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
Documentaire sur les visages disparus ou en voie de disparition de l'Afrique. «Le Petit Pâtre Matapa».

12h30 CHARLIE CHAPLIN ●
«Le Bohémien». Aventures de Charlot bohémien.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Carleton. «Le Musée régional d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie». Ouvert en juin 1977, ce musée expose les oeuvres d'artistes et artisans. — «Bilan d'une expérience olympique: Jean-Marie Huard et Camille Huard». Pourquoi consacrer 4 ou 5 ans de sa vie à se préparer à une participation aux Olympiques qui ne dure que quelques minutes? — «Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé et écologiste». Il prend position sur des questions d'environnement et son message évangélique passe par la nature. Rech.: Dorothée Dumas. Animatrice: Diane Dubuc-Charland. Réal.: Yvon Choulnard.

14h30 CINÉMA
Pointes et contrepointes. Dessin animé réalisé par Fred Wolf. Pour endormir son fils, un père de famille raconte une bien jolie histoire. D'une autre génération, le jeune préfère regarder la télévision (USA).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 PICOTINE
«L'Enfant prodige».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Avec l'équipe de la Calypso. Réal.: Philippe Cousteau. «La Marche des langoustes». Les plongeurs du commandant Cousteau suivent la migration des langoustes à épines, au nord de l'île de Cantoy au Yucatan, pour tenter d'éclaircir le mystère de cet exode.

18h00 CE SOIR

18h15 Ce soir en Alberta

18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau (2e de 5).

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Ciel de grand-père» (dernière de 2). A la suite d'un premier vol périlleux, le Ragwing revient sur la terre ferme avec son pilote indemne. Pour accomplir de nouveaux essais, il faut un moteur neuf. Le grand-père et son complice Cornouaille subtilisent le moteur de la Coccinelle.

20h00 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire animé par Benoît Girard. Thème: L'année 1962. Participants: Denise Bombardier, Colette Devlin, Jacques Fauteux et Jacques Houde. Scripteur: Gilles Hubert. Réal.: François-X. Chamberland.

20h30 PISTROLI
De Moncton. Variété d'inspiration folklorique animé par Donat Lacroix. Invités: Rosée Léger et Eddy Poirier, violon; Paulette Cormier, interprète, et Denis Losier, chansonnier. R. Léger: «Durelle Victory Breakdown» et «Duster Miller's Reel». D. Losier: «Salut» et «Maudit hiver». E. Poirier: «Le Reel des noces d'or». P. Cormier: «Monsieur le curé». D. Lacroix: «Donne-moi la main» et «Derrière chez nous». L'orchestre composé de Hugh Brown, guitare; Bernard Bourgeois, batterie, et John Bamtton, basse. Dir. mus.: Denise Thellab, pianiste. Réal.: Pierre LeBlanc.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec J.-Léo Gagnon, Jean Ricard, Nicole Leblanc, Rolland D'Amour, Rina Cyr, Rolland Bédard, Reine France, Réjean Lefrançois, Danielle Roy, Daniel Gadouas, Hubert Loiselle, Claude Préfontaine, Anne Pauzé, Jean Scheler, Huguette Oligny, Manon Bernard, Serge Turgeon, Marthe Choquette, Claude Michaud, Denise Proulx, Edgar Fruitier, Philippe Robert et le petit Sébastien. Les amis de Flagosse préparent une fête et célèbrent le 25e anniversaire du Club athlétique. Réal.: Yvon Trudel **(dernière)**.

21h30 FOOTBALL CANADIEN
Du Clarke Stadium à Edmonton, les Eskimos reçoivent les Alouettes de Montréal. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.

24h00 TÉLÉJOURNAL

24h15 Dernière édition

24h30 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **la Semaine verte.** «Agriculteurs à temps partiel». Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — «Pâtes et papiers». La position concurrentielle de l'industrie des pâtes et papiers. Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire.

1h30 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTRÉAL)

MERCREDI
31 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
«Panoplie»: «La machine qui pleure et qui rit». «L'Ours». «Babiole»: «Bra Zi Bra» (comptine). «Le Rêveur» (chanson). «Mini tête-à-tête». «Le Truc raté». «Dessin-minute au graphoscope». «Trompe-l'oeil»: «Mutation». «Les Gants et l'étoile» (film). «Jouer au magasin».

10h15 TRIBULLE
Voix de Luc Durand, Yvon Barrette et France Desjarlais. Textes: Pierre Sarrazin. «La Tortue».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le Dr Jean-Paul Ostiguy nous parle de l'obésité: ce que l'on doit manger après avoir maigri, si l'on peut maigrir d'un seul endroit à la fois et si l'on doit faire maigrir les enfants.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Décor de pouponnière, avec Andrée Desbiens. — Eclairage d'un coin sombre de la maison, avec Philippe Roy.

11h30 TANG
«Le 327». Tang a réussi à s'emparer de l'arme absolue, le «327».

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Colombie-Britannique». Prod. (version française): Via le Mon-

Le Son des Français d'Amérique
lundi 29, 22 h 00

Ainsi va la vie
mardi 30, 24 h 30

Documents
vendredi 2, 21 h 00

Une communauté francophone au Missouri

Vous aurez une bonne idée de ce qu'on appelle parfois les restes de la vie française aux Etats-Unis, si vous regardez l'émission intitulée **le Son des Français d'Amérique**, le lundi 29 août, de 22 heures à 22 h 30 à la télévision de Radio-Canada. Dans un film particulièrement intéressant de cette passionnante série réalisée par Michel Brault et André Gladu, vous verrez alors des gens de la communauté francophone de Vieille-Mine, dans l'Etat du Missouri, et à les voir vivre vous constaterez à quel point l'existence de ces descendants de voyageurs québécois du XVIIIe siècle s'est modifiée au contact du mode de vie américain.

Sous le titre *Ce pus ça anymore*, qui est à lui seul un exemple de la langue que l'on parle à Vieille-Mine chez ces «créoles» dépossédés, ce document vous montre comment la culture française est disparue de la vallée du Mississipi. L'industrie minière du village appartient aux multi-nationales. L'usage du français étant exclu de l'instruction publique, les gens ont oublié leurs chansons. Et maintenant que les familles Teebo *(sic)*, Bourisaw (Bourassa), Degonia (Desgagné), Pashia (Pagé), et autres se sont assimilées au grand tout américain, on rénove leurs maisons pour attirer l'attention des touristes sur le passé français de l'Etat du Missouri.

Ne manquez donc pas **le Son des Français d'Amérique**, le lundi 29 août à 22 heures, à la télévision française de Radio-Canada.

Violoneux du Missouri



Pâtes et papiers; agriculteurs à temps partiel

Le mardi 30 août à minuit trente, **Ainsi va la vie** reprendra deux reportages déjà présentés à **la Semaine verte.**

Le premier, *Pâtes et papiers*, traite des difficultés qu'éprouve actuellement l'industrie canadienne des pâtes et papiers à trouver des débouchés sur le marché international.

L'intervieweur-recherchiste André Laprise essaie, avec quelques experts, de cerner les causes du problème. Plusieurs raisons sont avancées: le niveau des salaires, de 15% plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis, les retards technologiques, l'éloignement des ressources et les politiques monétaires et fiscales qui, en coupant les profits, rendent la modernisation de plus en plus difficile.

Le grand espoir des années 90, c'est la cellulose, que l'on pourra utiliser aux mêmes fins que le pétrole. Réalisation: Claire Villemaire.

Dans *Agriculteurs à temps partiel*, Germain Lefebvre s'entretient avec quatre agriculteurs qui concilient le travail à la ferme et le travail à l'extérieur. Le sergent Jacques Audette est constable à Montréal et fermier à Saint-Césaire. Jacques Villeneuve, commerçant de foin, possède une ferme à Sainte-Anne-des-Plaines. André Couture enseigne à la polyvalente de Coaticook, près de Sherbrooke et travaille avec son père à leur ferme de Compton, dans les Cantons de l'Est. Albert Legrand est un agronome qui enseigne l'anglais pour obtenir un salaire d'appoint qui lui permet de faire l'élevage des animaux de boucherie à Compton.

De 20 à 30% des fermes canadiennes sont dirigées par des agriculteurs à temps partiel.

Recherche: Germain Lefebvre. Réalisation: Gilles Perron.

Une heure avec René Lévesque, 8 mois après le 15 novembre

Le premier ministre du Québec et chef du Parti québécois, monsieur René Lévesque, a accepté d'accorder une entrevue exclusive à Radio-Canada, quelque huit mois après la victoire du P.Q. aux dernières élections. Cette entrevue a été recueillie par l'animateur Pierre Olivier, de l'émission **Documents**, et elle nous sera présentée le vendredi 2 septembre de 21 heures à 22 heures, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Pour la première fois depuis l'élection de son parti au gouvernement, le premier ministre a accepté de consacrer plusieurs heures à parler de lui-même, de sa carrière professionnelle et politique, des personnalités marquantes qu'il a côtoyées pendant toutes ces années et de l'évolution de ses convictions personnelles depuis son entrée en politique active, en 1960. René Lévesque plonge dans ses souvenirs et nous explique comment, à travers sa jeunesse et ses premières années dans le journalisme, il a pris conscience de la situation politique du Québec, nation colonisée et dépendante.

Dans le langage imagé qui est le sien, René Lévesque nous parle notamment des circonstances qui ont entouré ces mois de 1959-60, où il a décidé de faire le saut en politique active et d'accepter l'invitation des dirigeants libéraux d'alors, les Lesage, Lapalme, etc., d'entrer dans l'équipe qui allait devenir celle de la «Révolution tranquille».

Puis ce fut l'expérience du pouvoir, de 1960 à 1966, l'époque des réformes dans l'éducation, dans le domaine social, l'époque de la bataille pour la nationalisation de l'électricité, mais aussi période de désillusions quant à la possibilité de transformer rapidement en actes les projets politiques.

Avec la défaite des libéraux en 1966, commença une période de remise en question des orientations du parti, dans le domaine constitutionnel notamment, qui devait finalement aboutir à la création du Mouvement Souveraineté-Association, après le refus du congrès libéral de discuter à fond cette nouvelle politique constitutionnelle.

La victoire du 15 novembre dernier marque le début d'une nouvelle étape dans la vie politique de René Lévesque. Le chef du Parti québécois nous livre ses impressions sur la situation actuelle au Québec, et nous parle de la «peur» que tentent, selon lui, de faire régner les forces opposées à l'option du P.Q.

«Il est évident que sans arrêt, continuellement, et ça, ça a commencé pas longtemps après le 15 novembre, et ça se maintient, sans arrêt, c'est l'argument à l'estomac, à la peur du changement.»

Le premier ministre nous parle aussi de l'espoir, qui continue de l'habiter, malgré les désillusions, l'espoir que le gouvernement et le mouvement qu'il dirige vont apporter la preuve que le Québec est capable de se bien gouverner, et qu'il possède la maturité nécessaire pour se gouverner «seul».

Cette émission d'une heure consacrée au premier ministre du Québec a été étoffée de documents visuels et sonores tirés des archives, qui illustrent les moments historiques mentionnés tout au long de cette conversation entre René Lévesque et l'animateur Pierre Olivier.

Réalisation: Marc Renaud.

Richard Nantel



Soccer, football, baseball et athlétisme
semaine du 27

Le Championnat du monde d'athlétisme
les 2, 3 et 4 sept. de 14 h 00 à 16 h 30

Une semaine «sportive» bien remplie

La semaine du 27 août au 2 septembre offre aux amateurs de sport une grande variété d'émissions. En plus des matchs de **Football** et de **Baseball**, nous assisterons aux finales des **Jeux d'été du Québec** ainsi qu'aux premières images retransmises de Dusseldorf portant sur le **Championnat du monde d'athlétisme.**

Comme d'habitude, à l'émission **les Héros du samedi**, nous verrons à l'oeuvre des jeunes pratiquant leur sport préféré. Le 27 août à midi, nous les retrouverons au lac des Régates à Terre des Hommes, en compétition de voile et de kayac. Animateur: Michel Picard; réal.: André Latour.

A 13 heures, ce même samedi, **Sporthèque** consacrera une troisième et dernière émission aux compétitions de soccer qui eurent lieu dans le cadre des Jeux Olympiques de Montréal, l'été dernier. Cette dernière émission nous permettra de voir les faits saillants de la finale entre l'équipe soviétique et celle de l'Allemagne de l'Est. La RDA se méritait alors la médaille d'or et l'URSS la médaille d'argent. Commentateur: Pierre McNicoll; analyste: Georges Schwartz; réal.: Julien Dion.

L'Heure des quilles, à 14 heures, exceptionnellement diffusée samedi, cette semaine encore, nous présentera un tournoi de grosses quilles, en direct du salon Laurentien. Animateur: Winston McQuade; commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard; réal.: Jacques Viau.

Les finales des **Jeux d'été du Québec** se déroulent à Sherbrooke depuis le 18 août.

Radio-Canada a déjà consacré cinq heures d'émissions à ces compétitions et nous en réserve encore trois heures et demie, cette semaine. Ainsi, le samedi 27 août, de 15 à 17 heures, nous pourrons assister aux faits saillants des Jeux alors que le lendemain, dimanche 28 à 14 heures, Radio-Canada nous retransmettra les derniers moments des Jeux ainsi que la cérémonie de clôture. Commentateurs: Richard Garneau, Lionel Duval, Jean Pagé et Claude Quenneville; analystes: Jo Malléjac et Jean Plamondon; réal.: Michel Quidoz, Jacques Primeau et André Latour; réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.

La semaine nous réserve également deux matchs entre des équipes de la Ligue canadienne de **Football**. La première nous parviendra du Taylor Field Stadium à Regina, le dimanche 28 août à 16 h 30. L'équipe locale, les Roughriders, recevra la visite des Stampeders de Calgary. Et le mardi 30 août à 21 h 30, les Eskimos d'Edmonton reçoivent les Alouettes de Montréal au Clarke Stadium. Commentateur: Pierre Dufault; analyste: Pierre Dumont; réal.: Jacques Viau.

Enfin, le mercredi 31 août à 19 h 30, Radio-Canada diffusera une autre joute de la Ligue nationale de **Baseball**, mettant aux prises les Reds de Cincinnati et les Expos de Montréal. En direct du Stade Olympique de Montréal. Commentateur: Guy Ferron; analyste: Jean-Pierre Roy; réal.: Michel Quidoz.

Un nouvel événement sportif: la Coupe du monde d'athlétisme

Les 2, 3 et 4 septembre auront lieu, à Dusseldorf en République fédérale allemande, les premiers championnats de la Coupe du monde d'athlétisme amateur. Organisée par la Fédération internationale d'athlétisme amateur, cette première Coupe du monde, qui doit se répéter tous les deux ans, constitue peut-être le premier jalon vers des championnats mondiaux bisannuels réunissant toutes les disciplines habituellement représentées au Jeux Olympiques.

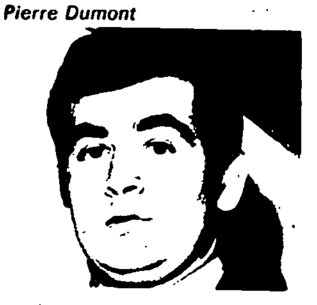
Trente-quatre (34) épreuves sont inscrites à cette rencontre: 22 épreuves de course, six en saut et six pour les lancers. Les participants ne seront pas regroupés sous leur bannière nationale mais divisés en huit groupes «territoriaux» qui seront identifiés de la façon suivante: Europe, Asie, Afrique, Océanie-Australie, Amériques (sauf les Etats-Unis), Etats-Unis; les deux derniers groupes seront constitués des nations qui ont obtenu les deux premières places aux Jeux d'Helsinki cette année. Il y aura en réalité 16 équipes, puisque chaque «territoire» aura son équipe masculine et son équipe féminine.

Le Canada fera partie de l'équipe des Amériques, dont, rappelons-le, les Etats-Unis ne font pas partie puisqu'ils auront leur propre équipe à Dusseldorf. La délégation de l'équipe des Amériques a été sélectionnée les 13 et 14 août, à Guadalajara au Mexique, au cours d'essais préliminaires réunissant les meilleurs athlètes de la Terre de feu à la Terre de Baffin. Le Canada y avait envoyé une trentaine de représentants, dont cinq Québécois, qui s'étaient classés lors d'épreuves de qualification qui eurent lieu à Edmonton en Alberta, à la fin de juillet. Ces championnats de la Coupe du monde nous promettent donc un spectacle enlevant, à cause notamment du calibre des participants; en effet, au moins huit détenteurs de médailles d'or aux Jeux Olympiques de Montréal seront de la partie, dont Edwin Moses dans le 400 m haies, Rosemarie Ackerman dans le saut en hauteur, Mac Wilkins au lancer du disque, etc. Nous assisterons par ailleurs à un duel inédit, dans la course de 800 mètres, entre le médaillé d'or cubain Alberto Juantorena et le célèbre Mike Boit, du Kenya.

La télévision de Radio-Canada consacrera approximativement neuf heures d'antenne à ce **Championnat du monde d'athlétisme.** A 14 heures, les 2, 3 et 4 septembre, nous verrons donc les moments les plus enlevants des compétitions, qui seront analysés par les commentateurs Richard Garneau, Serge Arsenault et Jo Malléjac. L'équipe de Radio-Canada sera dirigée à Dusseldorf par le réalisateur Jacques Primeau, et à Montréal par Julien Dion.

R. N.

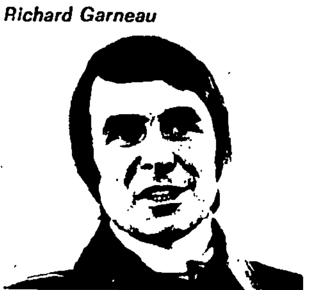
Pierre Dumont



Pierre Dufault



Richard Garneau



Serge Arsenault



SAMEDI
27 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
9h30 GRAINE D'ORTIE
Le Père Florentin et Paul conduisent au couvent des petits enfants juifs pour les confier aux soeurs. Sur le chemin du retour, la camionnette tombe en panne. Tous deux décident de retourner à pied à l'hospice (10e de 13).
10h00 ÉMILE
«Les Bonnes Résolutions».
10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Monsieur Rosée, chauffeur récalcitrant».
11h00 POLY EN ESPAGNE
Jef et Miguel veulent monter un coup grâce à Poly qui, chaque jour, passe la frontière sous les yeux des contrebandiers.
11h30 SERVICE SECRET
Espionnage, avec des marionnettes grandeur nature. «Miracles». Quand le Père Unwin et Mathieu font une enquête sur la possibilité de sabotage dans une usine de dessalage, ils se trouvent eux-mêmes plongés dans l'eau salée.
12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du lac des Régates, à Terre des Hommes. «Régates, voiles et kayac en eau vive». Animateur: Michel Picard. Réal.: André Latour.
13h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU QUÉBEC



Faits saillants des compétitions de soccer, voile, plongeon et athlétisme. Commentateurs: **Lionel Duval**, Jean Pagé, Claude Quenneville et Richard Garneau. Analystes: Jo Malléjac et Jean Plamondon. Réal.: Michel Ouidoz, Jacques Primeau et André Latour.
15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Linotte et Finaud»; «Les Cieux envahisseurs». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»; «La Vie à Rome». «Grangallo et Petitro»; «La Souris ménagère», «Les Contes de Bolek et Lolek»; «Le Coffre volant». «Bugs Bunny». «Le Petit Cabri»; «Le Vol de la diligence». «L'Agent Sans-secret». «Les Aventures du chien Rex».
16h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Soccer» (dernière de 3). Commentateur: Pierre McNicoll. Analyste: Georges Schwartz. Réal.: Julien Dion.
17h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.
18h00 GÉNIES EN HERBE
La série nationale entre les équipes de Matane et de Moncton. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.
19h00 COSMOS 1999
«La Mission des Dariens». Allan et son équipage participent à une mission de secours sur une planète presque anéantie. Quelle n'est pas leur surprise de voir qu'on y pratique des transplantations humaines pour perpétuer la race des Dariens.
20h00 DÉFI
«Hockey junior». Denis Hainault, étudiant de 18 ans, est un de ces nombreux garçons fanatiques du hockey. Depuis son entrée chez les Midgets, Denis a gravi les échelons qui l'ont conduit; aujourd'hui, dans la Ligue métropolitaine. Réal.: Jean-Pierre Liccioni. Production: Via le Monde Canada Inc.
20h30 HÉLI-PATROUILLE
«Cloués au sol». Un vieil Indien informe Burdy des faits et gestes du maniaque à la bombe qui tient la ville en haleine.
21h00 COLUMBO
Le Spécialiste. Policier réalisé par Hy Averback, avec Peter Falk. Un médecin ambitieux et arriviste pratique une opération à coeur ouvert sur un éminent cardiologue et commet volontairement une erreur technique afin que le patient ne recouvre pas la santé. Il assassine l'infirmière qui a été témoin de sa manoeuvre (Brit.).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Qu'as-tu fait à la guerre papa? Comédie réalisée par Blake Edwards, avec James Coburn, Dick Shawn et Sergio Fantoni. Sicile 1943. Un contingent américain s'est emparé de la petite ville de Valerno. La fête au village annule toute possibilité de faire la guerre (USA 66).

1h15 CINÉ-NUIT



La Rupture. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel, Michel Bouquet et Annie Cordy. Sous l'effet de la drogue, un homme brutalise son jeune fils qui doit être hospitalisé. Sa femme s'installe dans une pension de famille près de l'hôpital et introduit une action en divorce. Le grand-père paternel du jeune garçon, riche industriel, veut s'assurer la garde de l'enfant et confie à un homme de main le soin de compromettre sa bru (Fr.-It.-Belge 70).

DIMANCHE
28 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Dessins animés **(dernière)**.
9h30 LE ROI LÉO
«Les Chutes du diable».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Célébration de la messe par l'abbé Yvan Tremblay. Animateur: Yves Gagnon. Réal.: André Bouchard.
11h00 SECOND REGARD



«Arica: une expérience de mysticisme scientifique». Avec une quinzaine de participants, initiés et profanes. Animateur: **Gilles-Claude Thériault.** Recherches: Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau.
12h00 LES JEUX D'ÉTÉ DU QUÉBEC
Cérémonie de clôture. Commentateurs: Jean Pagé, Pierre Dufault et Lionel Duval. Réal.: Michel Ouidoz, Jacques Primeau et André Latour. Réalisateur-coordonnateur: Jean-Claude Houde.
13h30 LA SEMAINE VERTE



Dossier: «Une terre d'abondance». — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — «Les Grains». Animateur: **Pierre Perreault.** Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
14h30 FOOTBALL CANADIEN
Du Taylor Field Stadium à Régina, les Roughriders reçoivent les Stampeders de Calgary. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.
17h00 D'HIER À DEMAIN
L'histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. «Tu n'as rien vu à Hiroshima ou Une certaine tendance du cinéma français: nouvelle vague 1958-1960». En 1959, le film d'Alain Resnais: «Hiroshima, mon amour» lançait une nouvelle vague. La semence de cette renaissance avait été jetée par des cinéastes comme Melville, Varda, Astruc, Vadim, Cocteau, Renoir, Bresson.
18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Naples». Dans la cité trépidante de Naples, les gens vivent à l'extérieur. Les familles nombreuses se voient souvent obli-
18h30 L'OEIL APPRIVOISÉ
La création artistique chez les adolescents. «Au 1/100 de secondes». Comment choisir ses cadrages en photographie, ses angles et son éclairage. Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby.
19h00 QUINZE ANS PLUS TARD



Téléroman de **Robert Choquette.** Avec Katherine Mousseau, **Denis** Drouin, Robert Lalonde, **Gilles** Cloutier, Bonfield **Marcoux**, Jean-René Ouellet, **Jacinthe** Chaussé et Gérard Poirier. **Christiane se verra-t-elle accuser de possession de drogue?** Réal.: Louis Bédard.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Camp Fortune. André Gagnon, pianiste. Au programme: «Weekend», «Flashback», «Un piano au soleil», «Comme en vacances», «Le Saint-Laurent», «Si mon piano pouvait parler», «Dédéthoven», «Sunsonata», «Wow» et «Surprise». Musiciens: **Michel Fauteux**, batterie; Jean-Guy Chapados, basse; Gilles Pinard, guitare; **Abe Kestenberg**, flûte; Marcel Rousseau, solina **(clavier électrique)**; Roger Larocque, percussion; **Denise** Sargent et Chantal Rémillard, violon; Francine Lupien-Bang, alto, et Jean-Luc Morin, violoncelle. **Danseuses: Renée** Hébert, **Catherine Greenaway et** Lise Bernier. Dir. mus.: **André** Gagnon. Réal.: Kristina **von** Hlatky.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Jacques Ferron, qui êtes-vous? Entretien avec Jacques Ferron, écrivain, médecin et homme politique. Les raisons de ses choix, en particulier de son choix littéraire: conte, théâtre. Son enfance à la campagne, la jeunesse actuelle, la politique et l'engagement en littérature. Réal.: Yves Taschereau (Office du film du Québec 71).
21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Hommage à Chagall. Documentaire réalisé par Harry Raskin. Hommage au peintre Marc Chagall, que l'on découvre à travers ses peintures, ses dessins, ses gravures. Témoignage sur sa vie et son art (Can. 76).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB
Himiko. Drame réalisé par Masahiro Shinoda, avec Masao Kusakari, Shima Iwashita, Rentaro Mikuni et Rié Yokoyama. A une époque éloignée de l'histoire du Japon, une région montagneuse est habitée par deux peuples rivaux. L'un, raffiné, adore le Dieu-Soleil, l'autre, primitif, vénère le Dieu-Terre. De retour d'un long voyage, un jeune guerrier retrouvé sa demi-soeur, prêtresse et prophétesse du Dieu-Soleil, et devient son amant. Mais il la trompe avec une suivante et la prêtresse obtient son bannissement après torture. Une guerre s'ensuit entre les deux peuples (Jap. 74 — sous-titrés).

24h30 FIN DES ÉMISSIONS

LUNDI
29 août

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«La Commande d'épicerie». Avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.
10h15 SATURNIN, LE PETIT CANARD
«Saturnin, caissier».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Me André Roy et Me Alfred Vigeant nous parlent de divorce et des mesures accessoires: domicile provisoire, garde des enfants, droit de visite et de sortie, pension alimentaire.

LES FRANCOPHONES DE SASKATCHEWAN, LUTTENT POUR SURVIVRE



Cinquième d'une série d'articles parus dans " Le Soleil " de Québec. Ces reportages sont le reflet d'une réalité francophone hors Québec, telle qu'elle apparaît au journaliste. Léonce Gaudreault, de Québec.
(Le Soleil, 16 juin 1977)

Par: Léonce GAUDREAULT

Les "héritiers de Lord Durham" élèvent le ton. On l'a constaté au cours des derniers mois lorsque l'Association des francophones hors Québec a rendu publique une série d'études démontrant hors de tout doute que cette communauté francophone du Canada était atteinte de la gangrène de l'assimilation.

On a beaucoup fait état des luttes menées par les Acadiens, par les Franco-Ontariens, par les Franco-Manitobains. Aujourd' hui, c'est au tour de ceux de la Saskatchewan à faire de même en cherchant à porter au niveau national l'une de leurs nombreuses luttes qu'ils mènent dans leur province.

On avait déjà entendu parler des conflits de Gravelbourg, de Willow Bunch, de Debden et de Prud'homme. Tous ces conflits scolaires ne sont pas réglés.

C'est le cas de Prud' homme, ce petit village d'une centaine de familles dont la majorité sont de langue française.

Depuis plusieurs années, les parents francophones luttent pour avoir l'école française pour leurs enfants comme ils y ont droit depuis une dizaine d'années, à la suite de modifications apportées à la loi scolaire en 1967.

UN PASSE A FAIRE OUBLIER

Cet amendement n'est pas le "paradis" mais il avait permis de faire oublier quelque peu les injustices commises à l'endroit de cette communauté francophone.

A l'entrée de cet ancien territoire du Nord-Ouest dans la Confédération en 1905, les francophones y avaient en principe les mêmes droits que les anglophones. Jusqu'en 1874, les francophones y étaient même majoritaires. Les événements ont cependant renversé complètement la situation.

Deux dates importantes sont à retenir pour une meilleure compréhension de la situation. En 1919, par suite des pressions des loges orangistes, la province abolissait un article de la loi scolaire qui permettait l'enseignement du cours élémentaire en français. Aux étudiants on ne pouvait plus leur enseigner le français, comme matière ,qu'une fois par jour.

Mais c'est finalement en 1929 avec l'arrivée d'un gouvernement appuyé par le Ku Klux Klan, que les droits scolaires furent complètement abolis. Bien plus, ce gouvernement supprima le port des habits religieux et les crucifix dans les écoles.

La correction de 1967 n'a cependant pas permis aux francophones de retrouver leurs écoles françaises.Tout au plus, la nouvelle loi scolaire permit la création d'écoles désignées dans lesquelles l'enseignement pouvait se faire en français mais à des degrés divers.Généreuse... la province permettait que dans les maternelles françaises,tout se passe en français, mais en première et deuxième année, seulement 75 o/o de l'enseignement pouvait se faire en français. Soixante pour cent en 3 e et 4 e et cinquante pour cent de la 5 e à la 12 e année.

Prud'homme a obtenu ses classes françaises, mais, en raison du faible nombre d'élèves inscrits (soit une quarantaine) ne leur permettant de bénéficier que de deux instituteurs, les parents ont constamment cherché à obtenir l'autorisation de faire transporter leurs enfants à Vonda, à une dizaine de milles de là, afin de faire correspondre la réalité aux principes.

Mais les deux commissions scolaires impliquées, toutes à majorité anglophone, refusent. La résistance vient surtout du district scolaire de Wakaw à laquelle est maintenant attaché le village de Prud'homme,situé dans le nord de la province à proximité de Saskatoon...

La commission scolaire n'aurait pas à payer un seul sou pour le déplacement de ses élèves francophones de l'école de Prud'homme vers Vonda puisque tout cela serait défrayé par des programmes fédéraux. Les parents francophones *se disent même prêts* à payer les frais de transport mais la réponse demeure la même.

Réunis depuis deux ans à l'intérieur d'un comité, ces parents ont même averti récemment la commission scolaire qu'ils enverraient tout de même leurs enfants à Vonda mais on leur a répondu que l'école ne leur serait pas accessible.

Les parents, encouragés par L'Association culturelle des Franco-Canadiens de la Saskatchewan ,paraissent désormais prêts à passer à une nouvelle phase , beaucoup plus bruyante.Il est question qu'ils occupent l'école de Prud'homme ou cherchent, par d'autres moyens, à paralyser complètement son fonctionnement. A cela, ils cherchent aussi à se gagner des appuis dans le public.

A l'exception de recevoir la télévision française de Radio-Canada (sans aucune programmation locale), la population française n'a plus aucun moyen de communication par suite de la mort en décembre dernier de son petit hebdomadaire (L'eau vive). Absence d'autant plus dramatique que les quelque 16,000 francophones parlant encore le français à la maison (représentant 1.5 o/o de la population totale de la province) sont dispersés à travers toute la province.

Selon M. Liguory Leblanc, président des commissaires d'écoles de langue française, les Ukrainiens de Wakaw paraissent encore plus fanatiques que les Anglais du district scolaire de Saskatoon-East à laquelle appartient le village de Vonda.

Père de 16 enfants, le cultivateur Liguory Leblanc affirme que les chambardements dans les structures, administratives ont complètement enlevé le pouvoir que les francophones avaient autrefois dans certaines commissions scolaires.

Pour bien illustrer la mauvaise foi de la majorité anglophone, M.Leblanc a déclaré, au cours d'une conversation téléphonique avec le SOLEIL, que toutes les commissions scolaires *rurales avaient refusé* un programme du gouvernement fédéral prévoyant de généreuses subventions pour l'enseignement du français.



...Et vogue la galère!

L'ÉTÉ DANS LES LAURENTIDES

par
Claude Lemieux

Les visiteurs trouvent juste au nord de Montréal la plus *grande* concentration de stations de villégiature au Canada. Ces endroits touristiques s'échelonnent sur une distance de 40 milles.

Entre Montréal et la région de Saint-Jovite, il y a près de 200 hôtels et motels contenant plus de 4,500 chambres.

Certains sont petits, bâtis en bois et cachés dans les arbres; d'autres offrent des villégiatures élégantes, comportant la climatisation, des piscines chauffées, la télévision en couleurs et des caves à vin réputées.

On trouve partout des lacs, de belles plages et des rivières tumultueuses. La plupart des grands établissements comportent des piscines chauffées.

Les amateurs de golf ont le choix parmi environ 20 terrains, les amateurs de tennis entre d'innombrables courts, sans parler des nombreuses possibilités de canotage, de pêche, de randonnées à cheval et d'excursions touristiques.

En outre, les Laurentides offrent aux visiteurs *un* aéro-club, des possibilités de sauts en chute libre, des télésièges, des sentiers panoramiques, des safaris en montagnes, des boutiques d'antiquités et d'artisanat, sans oublier le théâtre estival.

Quatre stations peuvent accueillir des congrès, tandis que dix autres ont les installations voulues pour l'organisation de banquets et de réunions d'affaires.

A Sainte-Thérèse, à 20 milles de Montréal, les touristes peuvent visiter l'importante usine de la General Motor (sur rendez-vous seulement). De cet endroit, on a une vue de Montréal vraiment exceptionnelle.

Saint-Jérôme, dont la population atteint 30,000 habitants et qui se trouve à 30 milles au nord de Montréal, offre d'intéressantes possibilités si l'on veut faire des achats.

Piedmont accueille plus de 40,000 personnes chaque année et la région de Sainte-Adèle a 27 hôtels et un village reconstruit de l'ancien temps, qui vaut bien une visite.

On trouve aussi d'excellents séjours à Val Morin et à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson. Val-David est un centre gastronomique très réputé.

Sainte-Agathe-des-Monts, près du lac des Sables, est le plus ancien centre de villégiature des Laurentides, remontant à 1850. Les plages sablonneuses du lac s'étendent sur 16 milles; la ville possède, un intéressant aquarium et un établissement de pisciculture qui fournit aux lacs avoisinants différentes espèces de truites.

Le sommet le plus haut des *Laurentides s'élève à* 3,150 pieds: c'est le Mont-Tremblant, près du village, du lac et du parc qui portent son nom.

Le Lac Tremblant, mesurant dix milles de long, n'est qu'un des dix merveilleux lacs situés à proximité du village. Les télésièges y fonctionnent tout l'été et l'alpinisme trouve de nombreux adeptes.

Le parc du Mont-Tremblant consiste en 990 milles carrés de montagnes, lacs et rivières, situés à 85 milles seulement de Montréal.

C'est un cadre naturel d'une exceptionnelle beauté grâce à ses 965 lacs et à ses sept principales rivières.

Les hautes montagnes du parc donnent asile à 27 espèces de mammifères, 114 d'oiseaux, 18 de *poissons* et 407 de plantes différentes.

Les sentiers panoramiques et les cours d'eau navigables qui serpentent à travers le parc permettent aux amants de la nature de profiter davantage de sa solitude, de sa faune et de sa flore.

Demandez à votre agent de voyages de vous aider à tracer un itinéraire pour un séjour estival dans les Laurentides.

Si vous désirez de plus amples renseignements au sujet du Canada, veuillez prendre contact avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, K1A 0H6.

Selon lui, le problème actuel réside principalement dans le refus du gouvernement provincial de s'imposer... au nom du respect de l'autonomie des commissaires scolaires.

M.Donald Cyr, le directeur général de l'association provinciale, a affirmé au SOLEIL qu'à la lumière de ce qui se passe présentement à Prud'homme , la population goûte à la "démocratie anglaise".Diviser pour régner.Il accuse le gouvernement de se retrancher derrière le fallacieux prétexte de l'autonomie de commissions scolaires pour ne pas intervenir.

Pourtant, à l'école de Prud'homme, "école désigné", les enfants ne reçoivent qu'à peine 10 o/o de leurs cours en français. Cela correspond tout simplement au temps qu'on accorde normalement à l'enseignement d'une langue seconde. A Vonda, la situation serait nettement meilleure.Bien plus, la venue de ces nouveaux étudiants donnerait sans doute un meilleur environnement culturel à ces élèves.

Par ailleurs, même si officiellement l'enseignement peut se faire en français jusqu'à l'école secondaire, il n'y a qu'un endroit dans la province où cet enseignement est donné, soit à Gravelbourg.

Il n'existe au ministère provincial de l'Education aucune structure particulière pour l'enseignement français et,dans tout le ministère, seulement deux fonctionnaires y travaillent.

Voilà pour un premier portrait de la situation des francophones de la Saskatchewan brossé à partir des événements particuliers de Prud'homme.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

LE MOT DU JOUR

DE BIEN INTERESSANTES TROUVAILLES

L'Office de la langue française vient de faire paraître dans sa collection des Cahiers, le Vocabulaire technique des quilles. Il y a dans ce petit livre de bien intéressantes trouvailles. J'ai appris que la quille-maîtresse pourrait aussi s'appeler en bon français la quille-reine, au lieu de king pin. Que la ligne de jeu est le bon équivalent de la "foul line" anglaise, que "l'allée" s'appelle techniquement la piste de jeu. Le coup parfait, c'est-à-dire le fait pour le quilleur d'abattre en un seul lancer toutes les quilles, avec sa première boule, s'appelle l'abat. Si vous jouez aux quilles, évitez de dire que vous bowlez. Un autre anglicisme inacceptable est: traverser la king pin. Si en anglais on dit to cross the king pin, en français on dit croiser, pour exprimer le mouvement d'une boule qui, au lieu de frapper la quille-reine du côté du bras lanceur, la croise pour l'atteindre de flanc du côté opposé. Cessons, nous dit l'auteur de la brochure, de parler de salon de quilles. C'est salle de quilles qu'il faut employer. Une étude du jeu de quilles fort bien faite.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 26 août

M. Maurice ALLARD, St-Isidore
M. Georges AMYOTTE, St-Albert
M. Magella BOUCHER, Peace River
Mme Jeannette DECHAINE, Bonnyville
M. René de MOISSAC, St-Paul
Mme Marie-Laure GERVAIS, MacKenzie, B.C.
Mme Jeannine GUERETTE, Girouxville
Mlle Adrienne HOGUE, Québec, P.Q.
M. Raoul LAMBERT, High Prairie
Mme Marie-Rose LAPOINTE, Edmonton
M. Léon R. LAVOIE, St-Isidore
Sr Marie-Rose MAHE, c.s.c., Lac la Biche
Mme Lyse PLAIN, Edmonton
Mme Denise ROBINSON, Falher

SAMEDI, le 27 août

M. Charles E. BRIAND, Falher
M. Hector COUTU, Brosseau
M. Berthin DUBE, Joussard
Mme Gertrude GIRARD, Girouxville
M. Albert LAFRANCE, Edmonton
M. Paul LEMIRE, Hinton
M. Jean MENARD, Plamondon
M. Gaston MENCKE, Falher
M. Jacques B. MOQUIN, Edmonton

DIMANCHE, le 28 août

M. Alexandre BERUBE, Beaumont
M. Laurent JOLY, St-Paul
M. Clément LAFORCE, Grand Centre
M. André LANGLOIS, Tangente
M. René G.MERCIER, Falher
M. Claude MICHAUD, Legal
M. John WARHOLICK, St-Paul

LUNDI, le 29 août

R.P. Georges CHEVRIER, o.m.i., Calgary
M. Martin GRATTON, Mallaig
M. Richard LAVERDIERE, Girouxville
M. J.Paul Albert MERCIER, Edson

MARDI, le 30 août

M. Adolphis GAUTHIER, Plamondon
M. Paul David LAVOIE, Kelowna, B.C.
Sr Rose LEMAY, s.c.e., Vegreville
Mme Rita LUSSIER, McLennan

MERCREDI, le 31 août

M. Philippe GOSSELIN, guy
Mme Marguerite HARVEY, Edmonton
M. Bernard L. MONTPETIT, St-Albert

JEUDI, le 1er septembre

Marcel CLAVEAU, Edmonton
André PORTELANCE, Tangente

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Albert Blanchette

Avis Public

Ottawa, le 16 août 1977

EXTENSION DE LA DATE DE SOUMISSION DES DEMANDES

Dans son avis public du 30 juin 1977, le Conseil faisait un appel de demandes en vue de fournir le deuxième service commercial de télévision de langue française à la région Hull/Ottawa.

Par la présente, le Conseil prolonge la date de soumission des demandes du 31 août 1977 au 15 septembre 1977.

Lise Ouimet
Secrétaire général



L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL GENERAL

qui se tiendra

le SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1977

en la salle Cordial B

de L'HOTEL MAYFAIR

(108e rue & Jasper)

9h00a.m.

GRAPHICA

Graphica se veut une jeune galerie d'art promouvant essentiellement la gravure canadienne. Elle propose au public edmontonien les oeuvres des meilleurs graveurs du pays, tout en accordant une attention spéciale aux artiste du Québec et de l'Alberta.

En toute première exposition, du 23 août au 9 septembre, vous aurez l'occasion de voir l'art de Francine Gravel dont les eaux-fortes ne manqueront pas de retenir l'attention tant pour la qualité que la diversité des thèmes abordés par l'artiste.

Vous êtes invités à venir en juger de vous même.

La galerie est ouverte du mardi au samedi entre 10 et 17 heures ainsi que le jeudi soir de 19 à 22 heures.

LE DOMAINE , COOPERATIVE D'HABITATION LIMITEE

INCORPORE LE 14 FEVRIER 1977 SOUS L'ACTE DES COOPERATIVES EN ALBERTA:

Actuellement, la coopérative Le Domaine travaille sur un programme de recrutement afin d'être en mesure de prendre des décisions majeures sur les points suivants:

1. CHOIX DU TERRAIN A BONNIE DOON OU AUTRE ENDROIT FRANCOPHONE OU BIEN AILLEURS
2. NOMBRES DE MAISONS A CONSTRUIRE OU MAISONS EXISTENTES A ACQUERIR OU BIEN LES DEUX
3. ENGAGEMENT D'UN ARCHITECTE
4. AUTRES POINTS ESSENTIELS QUI SUIVENT

N.B. Il est possible d'obtenir du terrain de la municipalité d'Edmonton ou de d'autres institutions à un coût plus bas que le marché privé et un coût de construction réduit à cause du statut non lucratif de la coop Le Domaine.

pour information: Marie-Andrée La Salle
Diane Lemire: 482-4044 (jour) 488-0077 (soir)

DESIREZ-VOUS JOINDRE UNE COOPERATIVE D'HABITATION FRANCOPHONE?

Veuillez remplir, détacher et envoyer à LE DOMAINE , 11328- 100e Avenue, Edmonton

FORMULE D'APPLICATION POUR ETRE MEMBRE DU DOMAINE

Je désire tenir une réunion d'information en vue d'intégrer la co-opérative (N.B. Un comité se charge d'étudier l'application d'un membre et le convoquer avant son acceptation.)

Noms (tous les membres) de la famille	Sexe	Age*	Travail	salaire annuel total de la famille:
				A) En bas de 12,000
				B) 12,000 - 18,000
				C) 18,000 - et plus

*enfants seulement

Adresse actuelle		Loyer à verser	Type de maison	Nombre de chambres à coucher

A quel endroit préférez -vous vivre ? 1er choix ________ 2e choix ________ 3e choix ________

Quel genre de maison : nouvelle ☐ existante ☐

Combien de chambres à coucher avez - vous besoin ? ________

Y a-t-il un handicap ? ________ Age ________ Description ________

prière de remplir cette application avant le 15 septembre 1977

Avis Public

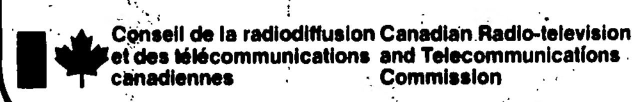
Ottawa, le 9 août 1977

ENONCE RELATIF AU SERVICE DE TELEVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR CERTAINS SECTEURS DU MANITOBA

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 8 août 1977 un avis public concernant le service de télévision par câble pour desservir certains secteurs du Manitoba.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général



L'ACFA offre un emploi de SECRETAIRE ADMINISTRATIVE rattachée au Membership

FONCTIONS:

- Sous la responsabilité du directeur provincial du Membership, aura pour tâche de réaliser l'administration fonctionnelle du bureau.

EXIGENCES:

- être bilingue, avec une très bonne connaissance du français.
- avoir une expérience assez générale d'un travail de bureau.
- posséder un sens d'organisation, de création et de décision qui pourraient lui permettre de travailler seule.
- être sensibilisée à l'état de vie du Franco-Albertain et accepter de vivre son continuel défi.

ENTREE EN FONCTION:
- Septembre

DUREE DE L'EMPLOI:
- Permanent

SALAIRE:
- Négociable

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 15 août 1977 à:

Monsieur Léo Bosc
Secrétaire Général de l'ACFA
10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

L'ACFA est à la recherche d'un AGENT DE DEVELOPPEMENT CULTUREL

FONCTIONS:
- Sous l'autorité de la commission culturelle, aura à s'occuper du développement culturel en Alberta, de voir à monter des dossiers sur les personnes-ressources dans le domaine culturel, de coordonner les tournées d'artistes, d'assurer un service de promotion et d'information aux associations et groupes culturels et aux artistes.

EXIGENCES:
- de préférence, une personne avec certaine expérience dans le domaine culturel en milieu minoritaire.
- compétence dans le domaine de l'organisation.
- une certaine facilité en relations publiques.
- être prêt(e) à oeuvrer et voyager dans toute la province.

ENTREE EN FONCTION:
- à déterminer

SALAIRE:
- négociable

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 29 août 1977 à:

Monsieur Léo Bosc
Secrétaire général de l'ACFA
10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéros de licence : 247-67 B 26568

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

La Caisse FRANCALTA
10013 - 109e rue
EDMONTON Tél: 428-1288
8806 - 92e rue,
EDMONTON (Tél:465-9791)
FALHER : 837-2227
DONNELLY : 925-3751
ST-ISIDORE : 624-8383

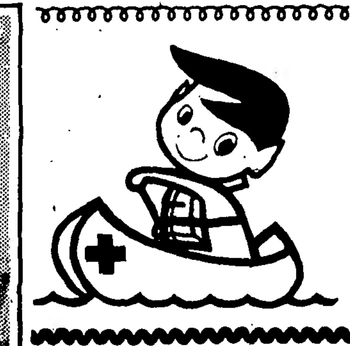
Pour tous vos besoins immobiliers

ALBERT PARENT

BUXTON REAL ESTATE LTD



Evaluations par écrit - gratis
6120 - 90 Ave
Bur: 465-3391
Rés: 466-8361



CARTES D'AFFAIRES

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.
Rep.: LEO AYOTTE
Assurances générales
Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e rue, Edmonton
Bur.:422-2912 — Rés.: 455-1833

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue Tél.: 424-6611

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
Dentistes
Strathcona Medical Dental Bldg
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Tél.:439-3797

OPTICAL PRESCRIPTION
COLLEGE PLAZA
8217 - 112e rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING
Marcel Doucet
10010 - 109e rue Tél.: 424-8267

ASSURANCES
Denis J. Bérubé
Représentant de la **DOMINION**
Compagnie d'assurance
Compagnie d'assurance vie
Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772
C.P. 14, Beaumont, Alta. TOC OHO

LE CARREFOUR
Edmonton-Nord: 424-5265
app. 204, 10012 - 109 rue
Edmonton. T5J 1M5
9208 - 88e avenue
Bonnyville Falher St-Paul

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue
Tél.: 422-6927

ESPACE A LOUER

BENOITON & ASSOCIES
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
208 - 10018-105e rue,
Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301
201- 10029A - 100ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587
1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840

CAMPUS HAIR CENTRE
Spécialiste en coiffure et soins capillaires pour hommes et femmes
Ernest Daigle
tél: 439-2423
Campus Towers
*8625- 112 rue*Edmonton, Alberta.

DR. PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professionnal
10204 - 125e rue
Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406

DR. R.J. SABOURIN
Dentiste
213 Le Marchand
Edmonton
Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713

HECTOR R. THERRIEN, C.A.
LACHMAN KING & CO.
Comptables agréés
442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue Edmonton, Alta
Tél.: 424-8121 (rés.) 433-5611

J.P.R. (RON) COMEAULT
Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb
Tél.: (403) 488-5653
Rés.:423-4750
Centre Chevaliers de Colomb
10140-119e rue, Edmonton, Alberta

PUBLICITEC
DENIS LORD
Photographie générale
Préparation d'instruments en publicité
7707-92 avenue Tél.: 466-2449

Atelier B's CERAMIQUE
51/2 milles au sud-est de
PEACE RIVER
Tél.: 624-8120
Articles en céramique, vente de matériaux

Parkway Country
Guy OUELLETTE Vice-président
PARKWAY COUNTRY
PLYMOUTH CHRYSLER LTD.
13333 Fort Road
Edmonton, Alberta
Tél.: 478-4621

JULIEN BOUCHER TRUCKING
R.R.2, New Sarepta, Alta
Terre noire, sable, gravois. Services personnalisés.
Tél.: 986-6871

GUY. G. NOBERT
Comptable agréé
331 Professional Building
7, rue Ste-Anne
St-Albert, Alberta
Tél: rés 459-8983
bur 458-8686